

# TRACAGES

INSTALLATION THÉÂTRALE  
COMPAGNIE ZUMBÓ

Terre + Histoire  
= Territoire





## SOMMAIRE

|   |    |
|---|----|
| La Compagnie Zumbó.....                         | 1  |
| Le projet.....                                  | 2  |
| La mise en scène.....                           | 4  |
| L'expérience à l'Ecomusée Creusot Montceau..... | 6  |
| La presse.....                                  | 8  |
| Eléments biographiques.....                     | 10 |
| Crédits / Contacts.....                         | 14 |

## La Compagnie Zumbó

**Zumbó Productions** a été fondée par la metteuse en scène et professeur certifié de l'Education Nationale Mayleh Sanchez et le metteur en scène et comédien-danseur Matias Chebel.

La compagnie propose une identité de jeu théâtral pluridisciplinaire et défend un **théâtre** d'engagement **physique** qui questionne en permanence les articulations entre le corps, les actions physiques, les émotions et les mots.

Ses créations jouent le croisement de disciplines artistiques pour révéler l'identité de l'individu contemporain, afin de montrer la pluralité du monde, la richesse de la pensée des hommes et défendre la **poésie** du geste et des images.

Elle associe à ses recherches des artistes qui enrichissent l'identité humaine et artistique de Zumbó: performers, comédiens, danseurs, musiciens, vidéastes, photographes...



Jadis, au Creusot, il y avait des mines.  
Pour être averti de la présence de gaz,  
les mineurs emmenaient avec eux au fond des galeries  
quelques oiseaux chanteurs.

En vivant dans une ville où l'on avait arraché des oiseaux à l'azur  
pour les plonger dans le noir,  
et dans une famille où l'on jetait du silence sur les plaies des âmes,  
j'appris à ne désespérer de rien.

Il pourrait toujours se trouver un **trésor** au fond des ténèbres.

« **Prisonnier au berceau** » de Christian Bobin



Installés au Creusot depuis la rentrée 2014, Mayleh Sanchez et Matias Chebel sont immédiatement attirés par la **richesse** de l'histoire locale, plus particulièrement par son identité minière, ouvrière, industrielle et migrante : sa **mémoire collective**.

Eux-mêmes migrants, ils commencent à travailler sur une nouvelle forme artistique hybride mêlant **théâtre** et **vidéo**, et tissent les axes de recherche pour cette création :

Comment transmettre en tant que **communauté**, sa propre mémoire?

Quelles sont les **traces** (traçages?) identitaires de la ville? Les mines? L'industrie?  
Comment contribuer à la construction d'une **identité commune**?

Comment écrire une **histoire collective** en tenant compte de nos différences et en les respectant?

Quelle est l'histoire en commun des migrants arrivés au Creusot? Quel a été leur point de **rencontre**? Continuent-ils à se "donner rendez-vous au même endroit"?

Quel regard portent les Creusotins/Creusotines sur leur ville, sur leur **histoire** ?

Serait-il possible de se servir de cette **mémoire** collective pour raccorder les divisions d'aujourd'hui au sein de nos sociétés ?

Comment réinventer des valeurs fédératrices pour mieux **vivre ensemble**?

Ces questions, parmi tant d'autres, sont le point de départ de ce projet, humblement imaginé afin d'offrir un nouvel espace de parole et de réflexion à cette communauté et de recréer des liens avec son **identité**.



**La parole aux habitants.** Depuis toujours, la Cie. Zumbó tente d'interroger les rapports entre l'individu et la société dans laquelle il évolue. Pour nourrir le travail de création, nous avons souhaité dans un premier temps aller à la rencontre des habitants pour échanger sur leur passé et recueillir leurs témoignages, qui ont été parfois enregistrés et/ou filmés. A partir de ce matériel précieux et très inspirant, nous avons imaginé Traçages.

**Mise en espace.** Traçages a été conçu comme le croisement de plusieurs langages artistiques, chacun avec ses codes, et au milieu de ce carrefour, nous avons donné rendez-vous au public. Nous l'avons confronté à l'histoire de son territoire, avec un regard qui utilise plusieurs angles de vue, du plus concret au plus poétique. L'installation est le dialogue entre deux espaces juxtaposés mais bien distincts : l'espace audiovisuel, concret et dans un langage documentaire, et l'espace théâtral, plus onirique, exploitant les possibilités poétiques du théâtre.

Au Musée de l'homme et de l'industrie du Creusot, le dispositif pouvait accueillir 30 spectateurs par séance. Chaque séance durait une heure.

**Espace Audiovisuel.** C'est le coeur de l'installation. Il abrite la mémoire contenue dans les témoignages. A partir de cette idée du dialogue entre mémoire et poésie, nous avons peuplé l'espace d'objets provenant des réserves de l'écomusée, d'images diapositives,



d'archives photographiques de l'écomusée, de témoignages vidéos des habitants et d'extraits de films muets Schneider du début du 20ème siècle, mis à disposition par l'écomusée. Les spectateurs découvrent alors des objets qui dévoilent une autre nature quand ils sont éclairés par des projections d'images diapositives; du vidéo-art qui cohabite avec les reportages des migrants. Pour ce qui concerne la collecte de témoignages, nous avons invité Mme. Anne Mallet et son association La Baraque Web TV à collaborer pour la réalisation des reportages.

**Espace Théâtral.** Nous l'appelons aussi "la chambre noire", à cause de son faible éclairage et sa taille restreinte. Les spectateurs sont reçus dans cette espace et, dans l'intimité de ce dispositif, un personnage sans âge, intemporel, imbibé de tout cet univers ouvrier, minier et migrant, prend la parole pour faire plonger le public dans une expérience pleine de surprises.

Cette proximité avec le public permet de trouver une autre théâtralité, plus concrète et directe, sans artifice. Le comédien peut ainsi travailler en faisant appel à tous les sens du spectateur. Le faible éclairage dans la "chambre noire" crée une atmosphère intime et révèle une dimension sensorielle.

**L'univers sonore.** Nous l'avons imaginé comme la superposition de plusieurs couches de sons, mélodiques ou non, qui donnent comme résultat l'empreinte d'une mémoire collective, et viennent compléter l'expérience sensorielle.



# TRAÇAGES

L'EXPERIENCE A L'ECOMUSEE CREUSOT MONTCEAU

INSTALLATION THÉÂTRALE  
COMPAGNIE ZUMBÓ

**Les représentations.** “Traçages” a été programmé par l'Ecomusée Creusot Montceau, partenaire du projet. Au cours de la semaine de représentations, le musée a accueilli près de 400 élèves des collèges et lycées de la communauté urbaine et une soixantaine de personnes le dimanche pour les deux représentations tout public.

Nous avons eu des retours très positifs de la part des étudiants et leurs enseignants : ils ont été touchés, de différentes façons selon leur âge, leurs centres d'intérêts et leur sensibilité envers ce genre de manifestations.

Les séances tout public du dimanche ont affiché complet, et nous avons été ravies de re-croiser quelques élèves et professeurs qui ont voulu assister une deuxième fois, cette fois-ci avec leurs familles.

Mais surtout, l'ampleur qu'a pris cette installation théâtrale a donné naissance à deux nouveaux projets pour l'écomusée :

**\* Le travail avec les élèves.** Un dossier pédagogique, validé par l'équipe de l'écomusée, a été mis à disposition des enseignants avec plusieurs activités suggérées qui vont de l'analyse de la forme artistique au travail de recherche. Parmi elles figure notamment





# TRAÇAGES

L'EXPERIENCE A L'ECOMUSEE CREUSOT MONTCEAU

INSTALLATION THÉÂTRALE  
COMPAGNIE ZUMBÓ

la proposition faite aux élèves d'aller interviewer à leur tour leurs aïeux, en se servant de leurs téléphones portables. Quelques établissements ont inscrit cette activité au concours "Viva-Cité", organisé par l'Académie de Dijon. Les productions des élèves feront l'objet d'une présentation à l'écomusée Creusot Montceau pour la Nuit des Musées 2016.

\* **Murs-Murs**. Pendant la création de **Traçages**, nous nous sommes rendu compte de la qualité et de la quantité de matériel vidéo collecté lors du recueil des témoignages. Comme souvent dans le cinéma lors du processus de montage, nous avons dû faire des choix, soit pour des questions de dramaturgie ou tout simplement de durée. La dramaturgie est un exercice de sacrifice : on sacrifie des éléments pour en valoriser d'autres, dans la ligne de ce qu'on veut narrer.

Le projet **Murs/Murs** a commencé à prendre forme dans la continuation logique de notre travail avec la population du Creusot et sa région, matière première du riche tissu humain et associatif local.

Au départ imaginé comme un spectacle visuel en extérieur lors d'un week-end de 2016, il prend sa forme définitive à partir d'une invitation de la direction de l'écomusée : une des salles de l'exposition permanente sera mise à disposition de Zumbó qui aura carte blanche pour l'investir avec l'univers **Traçages** et ainsi permettre que la proposition soit accessible au plus grand nombre de visiteurs grâce à sa pérennisation dans le temps.



Journal de Saône-et-Loire, dimanche 20 septembre 2015

**Cahier Local 08** **La Foire du Creusot.** La Foire qui anime une partie du parc de la Verrerie depuis une semaine, ferme ses portes ce dimanche. Notre dernière page photos est à découvrir. [lire en page 12](#)

**12.**  
Le nombre d'années qu'il a fallu à Florence Amiel, fille de Raymond Rochette, et à sa famille, pour réhabiliter l'atelier de son père, illustre peintre creusotin.

## LE CREUSOT

**CULTURE.** Une installation artistique, *Traçages*, va donner la parole aux Creusotins venus de l'étranger.

# Venus d'ailleurs, ils sont d'ici

**Installation.** Les visiteurs passeront par deux espaces du château de la Verrerie, dans le salon carré et le salon aux fleurs.

**Objectif.** Les artistes souhaitent faire s'interroger les Creusotins sur qui ils sont et sur les liens qui les unissent.

Nul n'en a encore entendu parler et pour cause : il sera visible seulement mi-octobre. Mais le projet *Traçages*, une installation artistique, portée par un duo sud-américain, percuté l'actualité.

**S'**il n'y avait pas de situations humaines aussi douloureuses, on pourrait presque considérer cela comme un clin d'œil. À l'heure où l'Europe fait face à un afflux de réfugiés d'une ampleur sans précédent, Matias Chebel et Mayleh Sanchez, un comédien argentin et une professeure vénézuélienne, mettent la dernière main à une installation artistique, *Traçages*, visible le 18 octobre, et qui s'avère être complètement d'actualité.

**Une quête d'identité**  
« Ensemble, nous avons formé la compagnie Zumbo, dont l'ambition est de mettre en fiction des événements de la vie sociale », détaille Matias. En l'occurrence, les deux artistes veulent interpeller les Creusotins sur leur identité, sur celle de leur ville. Pour ce faire, ils sont allés recueillir des témoignages d'habitants qui ont, un jour, quitté leur



1. Mayleh Sanchez, Anne Mallet, Matias Chebel et Julie Nidiau sont tous les quatre impliqués dans le projet *Traçages*.  
*Photo F. C.*



2. Détail du visuel de *Traçages*.  
*Photo G. W.*

quelque chose », ajoute le comédien. Cette envie est renforcée chez sa complice par trois événements : la rencontre avec sa voisine, l'étonnement de trois jeunes Creusotins, à son arrivée, qui avaient visiblement du mal à comprendre que l'on puisse s'installer au Creusot, et la vision de la ville portée par certains de ses élèves au collège. « Il y a tellement d'associations ici, peut-être qu'ils ne se rendaient pas compte qu'il y a une vraie ri-

« Nous venons de pays jeunes. Pour nous la mémoire n'est pas un poids. On l'interroge pour compléter l'identité. »

**Matias Chebel, comédien**

chesse au Creusot ? », souligne la jeune femme.

**Des regards du bout du monde**  
Cette richesse, Matias et Mayleh, qui se définissent, eux-mêmes comme des migrants, la dévoilent. Au travers de ceux qui, migrants ou réfugiés d'hier, sont venus s'installer dans une ville qu'ils n'ont plus jamais quittée. Et dont ils ont contribué, en travaillant dans les usines, en tissant des liens forts entre eux, en affrontant ensemble les épreuves économiques de ces dernières années, à forger l'identité. Il fallait bien deux artistes venus du bout du monde pour en prendre conscience.

**ERIC CHAZERANS**

---

**L'Écomusée dans l'aventure**

Julie Nidiau est chargée de Médiation culturelle pour l'Écomusée. « Ce projet s'inscrit dans les fondamentaux de l'Écomusée, à savoir le travail avec les habitants », explique la jeune femme. *Traçages*, elle le définit ainsi : une « mise en scène qui met en lumière l'histoire locale, afin d'offrir un nouvel espace de parole et de réflexion à cette communauté. Dans une chambre noire, le spectateur est invité à rencontrer un personnage sans âge, intemporel, imbibé de cet univers ouvrier, minier, migrant, pour vivre une expérience pleine de surprise. À côté, un autre espace se dessine : un lieu habité par les traces de vie récoltées au Creusot, dans lequel le public débambule librement ».

**AVEC L'AIDE DE LA BARAQUE**

Anne Mallet, présidente de l'association La Baraque, qui développe une web télévision consacrée au Creusot, a pleinement contribué au projet en recueillant les paroles de nombreux témoins immigrés. Si, au départ, elle ne revendique qu'un appui technique au projet, on la sent marquée par les rencontres qu'elle a pu faire : « Nous avons interrogé des Africains, des Asiatiques. C'était très vaste et très enrichissant. » Au point de se dire « frustrée parce que nous n'avons pu rencontrer personne originaire d'Europe de l'Est ». Filmés et enregistrés, les témoignages ont été synthétisés en une vidéo d'une heure et demie, dont les visiteurs découvriront une partie le 18 octobre. Au départ, la commande était de 25 minutes, le film en fait finalement 90. « C'était tellement riche que, tant pis, nous avons fait long. Les témoignages étaient variés. Ce qui m'a étonnée, c'est que tous ont souligné leur joie d'être en France, leur attachement à ce pays tout en restant fidèles à leurs origines. »

**E. C.**

JT France 3 Bourgogne, *dimanche 18 octobre 2015*



Pour visionner le reportage: <https://vimeo.com/145043235>

*Journal de Saône-et-Loire, vendredi 09 octobre 2015*

**ÉCOMUSÉE**

## La mémoire des migrants ravivée

« Jadis, au Creusot, il y avait des mines. » Portugais, Italiens, Cambodgiens, Algériens... Ils sont arrivés au Creusot pour travailler dans les usines. Aujourd'hui, la technologie de pointe a remplacé les bras des ouvriers. Mais les migrants sont restés en ville.

**Proposer un autre regard**  
La compagnie Zumbo, composée d'un trio de vidéaste, metteur en scène et comédien, a recueilli le témoignage d'une quinzaine de ces migrants. « L'idée est de proposer un regard artistique et poétique sur la ville », explique Michel Chebel, comédien d'origine argentine.

À l'écomusée, une première salle livrera les témoignages des migrants creusotins. En parallèle, une vidéo du passé industriel de la ville sera projetée. « Aujourd'hui, ce n'est plus la maison de Schneider et des ouvriers. La ville est devenue quelque chose d'autre », souligne Ragner Chacin, vidéaste, originaire du Venezuela. « C'est important pour nous d'interpeller les gens sur leur ville. Pour nous qui venons d'ailleurs, c'est une richesse car nous sommes nous-mêmes migrants », selon Mayleh Sanchez, professeur d'espagnol et de théâtre, metteur en scène, originaire du Venezuela. Dans une seconde salle, ce trio d'Amérique du Sud proposera une animation théâtrale.

**GEINSAY CHAU**  
Entrée gratuite dimanche 18 octobre à 15 et 16 h, au musée de l'Homme et de l'Industrie au Creusot. Sur réservation au 03.85.73.92.00.

Traçages est une installation théâtrale animée par la compagnie Zumbo. Photo G. C.



**Matías Chebel** metteur en scène, interprète

Formé à Buenos Aires avec Guillermo Angelleli, Raquel Sokolowicz et l'Odin teatret puis en France en stages avec Géraldine Ros, Danièle Dinan, Ivan Bacciochi, Haim Isaacs, entre autres.

Il est titulaire d'une Licence en Arts du Spectacle, mention Théâtre, à l'Université Paris 8.

Au théâtre il travaille sous la direction de André Curti et Artur Ribeiro dans la compagnie dosàdeux (*Frères de sang* et *Fragments du désir*), Julie Taymor (*Le Roi Lion* - comédie musicale), Catherine Humbert (*L'outre pas / Tracés*) Mayleh Sanchez (*Itinéraires* et *Projet Minotaure*), Prosper Diss (*Ocre Rouge*), Moro Anghileri (*Puentes*).

En danse, il collabore avec Jose Montalvo et Dominique Hervieu (*Les Paladins* - opéra), Leonardo Montecchia (*Le Mensonge* et *Potosi*), Muriel Piquet (*La Vieille Forêt*).

Il assiste la mise en scène du spectacle *Dos à Deux - 2ème Acte*.

Il crée le projet musical *Belconte* avec Pablo Contestabile, ainsi que le duo *Grand Sud*, avec le musicien multi-instrumentiste, Carlos Bernardo.

Avec Fábrica Teatro, il participe à l'installation et animation de la compagnie à la Fondation Roguet, hôpital et maison de retraite située à Clichy-la-Garenne, dans la banlieue parisienne.

Il fonde et dirige *IMPA-La fabrica ciudad cultural*, centre culturel créé dans l'usine métallurgique IMPA à Buenos Aires. Ce projet a reçu le prix Teatrum Mundi de l'année 2000.

En 2014, il propose à Mayleh Sanchez la création d'une compagnie de théâtre: la *Compagnie Zumbó* est née.



### Mayleh Sanchez metteuse en scène

Née et formée à Caracas, diplômée en civilisation et littérature hispano-américaine à Paris 3 - Sorbonne Nouvelle et professeur certifiée d'espagnol à l'Académie de Dijon, elle a un parcours professionnel polyvalent et hybride, entre enseignement d'espagnol et théâtre. En 2014, elle rejoint l'équipe pédagogique du Collège Les Épontots, au Creusot, où elle mène un partenariat artistique avec le théâtre *l'Arc, Scène Nationale du Creusot*, afin d'établir une collaboration autour de la formation et l'accès à la culture dans les zones prioritaires de l'Éducation Nationale.

En tant qu'interprète, elle a travaillé dans la compagnie *El Chichón*, le collectif de danse *Escuela de Movimientos*, la compagnie *La Bacante*, à Caracas.

En tant que metteuse en scène, elle dirige les spectacles *Projet Minotaure* à l'Université Paris 3, *Fabrica N7* et *Itinéraires* avec la compagnie Fábrica Teatro, *Le Papalagui* avec la compagnie des Singes Hurlleurs.

Entre 2006 et 2010, la compagnie *Fábrica Teatro* est accueillie en résidence à la Fondation Roguet, hôpital et maison de retraite située à Clichy-la-Garenne, dans la banlieue parisienne. Elle y mène des actions socioculturelles et de recherche sous forme d'"Ateliers Action". Ces ateliers offrent un espace d'expression et de réflexion, à ceux que la société tend trop souvent à marginaliser ou à exclure.

En 2008, elle participe à un cycle de formation avec *El teatro de los sentidos*, à Barcelone, et intègre une de leurs créations.

Mayleh Sanchez a mené pendant trois ans un atelier de théâtre avec des migrants maliens, sans-papiers, placés en foyers de travailleurs dans la banlieue de Paris. Cette expérience a été enregistré dans film documentaire *Sans Image* réalisé par Fanny Douarche et Franck Rosier.

Elle collabore avec Matías Chebel et *la compagnie Zumbó*.



**Ragnar Chacin** cinéaste, vidéaste, photographe

Artiste multidisciplinaire vénézuélien, après des études d'Ingénierie et de photographie au Venezuela, il part à Paris pour étudier le cinéma.

Il obtient le diplôme d'assistant réalisateur à *l'École Supérieure d'Études Cinématographiques* en 1999.

Son travail comme réalisateur commence en 2000 avec une série de courts métrages et installations.

De retour en France, son intérêt pour le support cinématographique le conduit à suivre le *DESS en Valorisation des patrimoines cinématographiques et des mémoires audiovisuelles à l'Université de Paris VIII en 2001*.

Dans cette même université, il participe à un atelier de direction de documentaires dirigé par la cinéaste *Claire Simon*.

Il travaille comme réalisateur et chef opérateur et mène en parallèle une activité artistique dans le domaine de la photographie de spectacles vivants et documentaires.





### Association “ La baraque etc...”

Cette association culturelle pluridisciplinaire née au **Creusot** se veut un petit lieu d'échanges, de mise en valeur des pratiques amateurs, en programmant notamment quelques concerts dans l'année.

La baraque est un tout petit lieu d'une jauge de 13 places en hiver mais qui peut accueillir jusqu'à 100 personnes aux beaux jours dans le jardin.

Ce n'est ni un lieu d'exposition, ni une salle de spectacles : tout simplement pas un lieu de consommation culturelle, ni pour les artistes qui doivent s'impliquer un minimum dans la vie de l'association, ni pour les utilisateurs.

C'est un **lieu d'accueil artistique**.

L'association est également le siège de la **WEB TV “La baraque TV”**, qui n'a pas comme objectif de couvrir l'événementiel, mais de mettre en lumière, une pratique artistique, une passion, un habitant de la communauté et des projets citoyens par un portrait sensible. La Web TV est en ligne depuis **mars 2014** : elle permet de découvrir le territoire sous la facette artistique, culturelle et citoyenne. Autrement dit, de mettre en lumière les talents là où ils sont.

Une ligne éditoriale dicte le choix des programmes et des sujets. L'équipe de “la baraque TV” choisit les sujets et les vidéos à mettre en ligne en comité de rédaction.

La WEB Tv est également une **TV participative** qui accueille des films d'habitants du territoire, dans le cadre de leur projet artistique.





**Idée et conception générale**

Mayleh Sánchez et Matías Chebel

**Production générale**

Compagnie Zumbó

**Programmation et coordination  
à l'ecomusée**

Julie Nidiau

**Espace audiovisuel**

**Conception et mise en espace**

Matías Chebel et Ragnar Chacín

**Image, son et assistance technique**

Ragnar Chacín

**Collecte des témoignages**

A. Mallet, M. Sánchez et M. Chebel

**Montage vidéo des témoignages**

Anne Mallet (La Baraque TV)

**Création vidéo**

Ragnar Chacín

**Espace théâtral « chambre noire »**

**Texte**

Mayleh Sánchez et Matías Chebel,  
adaptation libre du conte de  
Gabriel García Márquez  
« Le noyé le plus beau du monde »

**Création de l'espace et des objets**

Matías Chebel

**Mise en scène**

Mayleh Sánchez et Matías Chebel





## images

William Chauvin - Service Communication CUCM  
Wallyr (couverture)

Matías Chebel (page 3 - détail de la maquette exposée  
au Pavillon de l'Industrie à l'Académie François Bourdon)

## contacts

### **Ecomusée Creusot Montceau**

Julie Nidiau

03 85 73 92 00

[julie.nidiau@creusot-montceau.org](mailto:julie.nidiau@creusot-montceau.org)

### **Compagnie Zumbó**

Matías Chebel

06 64 17 12 61

[zumboproductions@gmail.com](mailto:zumboproductions@gmail.com)